

n° 181, octobre 2023

# BRASIER

## *Eucharistique*

**LA REVUE  
DES ADORATEURS**

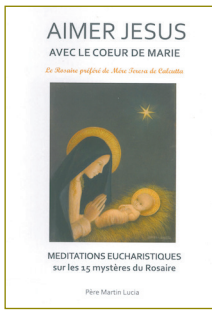


**JMJ LISBONNE**  
*Témoignage*

**Pourquoi l'adoration Eucharistique ?**  
**Congrès Adoratio2023 à Toulon**

<https://missionnaires-eucharistie.fr>

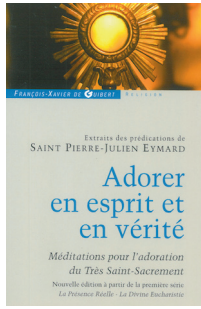
# NOS PUBLICATIONS



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant tout conduire dans l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement

REF L2 - 10 €

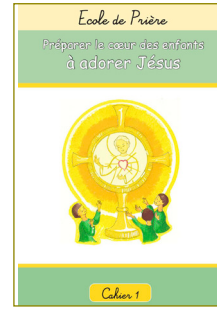
**AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE**



Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration d'après saint Pierre-Julien Eymard, Apôtre de l'Eucharistie

REF L3 - 17 €

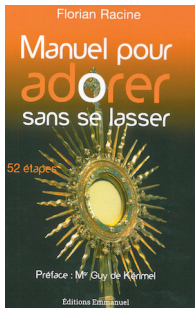
**ADORER EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ**



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes.

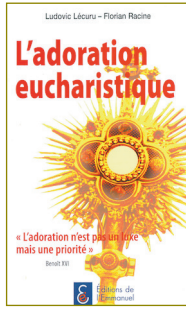
Nouvelle édition.  
Ref L5 - 22 €

**ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS**



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes du magistère et des témoignages

En vente en librairie uniquement (Éd. de l'Emmanuel)



Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie.

En vente en librairie uniquement  
Éd. de l'Emmanuel



Quel meilleur guide que sainte Marie-Madeleine, premier témoin de la Résurrection, pour apprendre à rencontrer Jésus dans l'adoration ?

**COLLECT. SAINTISSIME**  
En vente en librairie uniquement aux Éd. de l'Emmanuel



9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. Du buisson ardent à Marie-Madeleine

En vente en librairie uniquement  
Éditions des Béatitudes

**VIDÉOS SUR L'ADORATION**  
9 VIDÉOS du p. Florian Racine (format mp4) sur une clé USB (qu'est ce qu'adorer, pourquoi, comment, adorer à l'école des saints, adoration-mission...) : **REF: Clé USB FRI - 15 €.**

**KAKEMONO ROLL-UP (2m\*85cm)**  
À placer devant la chapelle d'adoration  
Pourquoi adorer, à partir de citations des papes...  
**REF RU - 70€**



**AUDIOS SUR L'ADORATION**  
3 ENSEIGNEMENTS du p. Jérôme Derroncourt (format mp3) sur une clé USB (Comment adorer ? Adoration-guérison; Adoration et sainteté) : **REF: Clé USB JD - 15 €.**

9 ENSEIGNEMENTS du p. Florian Racine (format mp3) sur une clé USB (Questions brûlantes, Réparation eucharistique, les grâces eucharistiques, St Eymard, Eucharistie notre trésor...) : **REF: Clé USB FR2 - 15 €.**



**REF Pins - 5 €**  
Pins avec ostensorio à porter sur soi (forme clip)  
**REF NDSS - 0,2 €**  
Image avec prière à Notre-Dame du Saint Sacrement

Clés MP3 avec les enseignements des derniers Congrès  
**ADORATIO**  
Cf la Boutique en ligne...



**Ces produits et bien d'autres sont disponibles sur notre boutique en ligne. Enregistrements MP3 téléchargeables...**

## ABONNEMENT ET BON DE COMMANDE

NOM ET PRÉNOM .....  
 ADRESSE .....  
 CPVILLE .....  
 TEL (facultatif) .....  
 Email (pour version numérique): .....

### BRASIER EUCHARISTIQUE

1 an/10 n° version papier : France 18€ ; DOM 21€ ; Étranger 24€ ; version PDF 10€\*  
 2 ans/20n° version papier : France 33€ ; DOM 38€ ; Étranger 43€ ; version PDF 20€\*  
 (\*) Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE.  
 Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67.

**Missionnaires de la Ste Eucharistie - B.P 540 - 83470 St-Maximin-la-Ste-Baume**

REF	Quantité	Prix unitaire	TOTAL
Frais de port : France (hors DOM-TOM)			6 €
DOM-TOM :			10 €
Europe :			13 €
Brasier Eucharistique (port inclus dans le prix d'abonnement)			Gratuit
<b>ABONNEMENT Brasier Eucharistique</b>			
DON DE SOUTIEN			
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>			



## EUCCHARISTIE ET SACRÉ-CŒUR

Chers amis adorateurs,  
Sainte Marguerite Marie Alacoque, que nous célébrons le 16 octobre, nous invite à méditer sur le lien intrinsèque entre le Sacré-Cœur et l'Eucharistie.

Tout d'abord, nous savons que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est un **message d'amour**. Dans sa grande encyclique *Haurietis Aquas*<sup>1</sup>, le pape Pie XII écrit : *Nous n'hésitons pas à déclarer que la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est l'école la plus efficace de l'amour de Dieu ; l'amour de Dieu[...] qui doit être le fondement sur lequel construire le Royaume de Dieu dans le cœur des individus, des familles et des nations.* En 1965, saint Paul VI a écrit : *Il est absolument nécessaire que les fidèles vénèrent et honorent le Sacré-Cœur (...), parce que nous avons tous reçu sa plénitude.* Et en 1984, à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, saint Jean-Paul II a déclaré : *Dans le Sacré-Cœur sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Dans ce Cœur divin bat l'amour infini de Dieu pour tous, pour chacun d'entre nous individuellement.*

Nous adorons le Cœur physique de Jésus avec l'adoration que nous rendons à Dieu seul parce que la Personne unique dont il est le Cœur est vraiment et complètement à la fois Dieu et homme. Ce Cœur physique, a déclaré Pie XII, est un signe naturel et un **symbole du triple amour illimité du Christ** pour la race humaine : l'amour sensible et spirituel de l'homme, et l'amour divin du Verbe incarné. Dans son propre corps, ce Verbe incarné voit, entend, parle, s'offense, se met en colère, se réjouit, fait l'expérience de tous les sentiments humains authentiques. La dévotion au Sacré-Cœur traduit donc la nature divine en termes humains pour nous, de sorte que nos prières ne semblent plus s'éteindre dans une distance infinie : Au contraire, elles atteignent facilement le Sacré-Cœur très humain de Jésus.

Le cœur enflammé d'amour du Christ trouve son expression la plus vraie et la plus profonde dans le **Saint Sacrement de son amour, l'Eucharistie**, le don que Dieu fait de lui-même. La dévotion à l'Eucharistie et celle au Sacré-Cœur sont en fait une seule et même chose, inséparable : car les deux sont la dévotion au mystère de **l'amour humain et divin du Christ**. Dans la Sainte Hostie habite l'Homme-Dieu, Jésus ; dans sa Personne palpite son Cœur par lequel nous sommes aimés de la perfection de son humanité, de la plénitude de sa divinité, d'une Personne qui non seulement aime mais est l'amour. C'est ainsi que saint Pierre-Julien Eymard nous dit : Apprenons à honorer le Sacré-Cœur dans l'Eucharistie, ne les séparons jamais. Ne les séparons jamais.

Cela reflète merveilleusement ce qu'a dit Jésus lui-même à sainte Marguerite Marie en lui révélant son cœur d'amour : *J'ai soif, et d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Saint-Sacrement, que cette soif me consume. Voici ce cœur qui vous aime tant – je vous supplie de m'aimer en retour.*

Par conséquent, infailliblement notre dévotion au Sacré-Cœur de Jésus nous conduit à l'Eucharistie. Et vice-versa notre dévotion à l'Eucharistie nous conduit infailliblement au mystère de l'amour infini de Dieu. C'est ainsi que le Sacré-Cœur, la Sainte Eucharistie et l'Amour lui-même sont une seule et même chose, car dans l'Eucharistie habite Jésus, dans Jésus son Cœur, et dans son Cœur se trouve l'amour infini.

Et donc, chers amis, disons de tout cœur, avec la sainte visitandine de Paray-le-Monial : **C'est dans la Sainte Eucharistie que j'ai trouvé mon vrai Trésor ... !**

Bonne adoration, avec Ste Marguerite Marie !  
Père Diederick MSE

<sup>1</sup> « Vous puiserez de l'eau », 1956, n° 123.

# POURQUOI L'ADORATION EUCHARISTIQUE ?

**Robert Goedert**

*Le père Robert Goedert (1926-2015), religieux dominicain (premiers vœux en 1945), ordonné prêtre à Chicago en 1951, exerce près de trente ans comme aumônier auprès de l'U.S. Air Force (1960-1988). À partir de 1991, en lien avec l'Association of Perpetual Eucharistic Adoration, il se consacre à la prédication de l'adoration perpétuelle dans les paroisses. Nous traduisons ici pour le Brasier le texte d'une conférence donnée en 2003.*

## La présence réelle

(...) Aujourd'hui, concentrons-nous sur la principale croyance catholique qui fait que nous, catholiques, sommes différents de la grande majorité des autres chrétiens. Il s'agit, bien sûr, de notre foi en la présence réelle du Christ dans la Sainte Eucharistie.

Nous autres, catholiques, sommes différents parce que nous prenons Jésus-Christ au mot. Nous croyons que Jésus nous a donné son corps et son sang dans ce sacrement particulier que nous appelons la Sainte Eucharistie. Nous, catholiques, croyons vraiment que Jésus est réellement présent dans ce sacrement. Pour nous, catholiques, la Sainte Eucharistie n'est pas seulement un symbole. Ce n'est pas seulement un souvenir. Ce n'est pas seulement une promesse. C'est vraiment Jésus-Christ. La Sainte Eucharistie n'est pas quelque chose : c'est quelqu'un ; c'est Jésus, notre Seigneur et notre Dieu. C'est ce que nous entendons par la doctrine catholique de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. C'est pourquoi nous appelons la Sainte Eucharistie « le Saint Sacrement ». Tous les sacrements sont saints. Tous les sacrements nous donnent la grâce de Jésus. Mais ce sacrement nous donne Jésus lui-même. C'est ce que nous, catholiques, croyons. Pourquoi le croyons-nous ? Pas parce que certains théologiens le disent, ni même parce que l'Église le dit. Nous le croyons pour une seule raison : parce que Jésus-Christ le dit, et que nous le croyons, lui.

Beaucoup de ceux qui essaient de suivre Jésus ne croient pas cela, comme nous catholiques y croyons. Cela ne doit pas nous surprendre. Jésus a eu le même problème avec certains de ses propres disciples. Lorsque Jésus a dit pour la première fois à ceux qui le suivaient qu'il donnerait son corps et son sang en nourriture et en boisson pour le

rassasiement spirituel de l'âme, beaucoup de ceux qui le suivaient – ses disciples – ne l'ont pas accepté. Ils ne pouvaient pas croire ce qu'il disait, alors ils l'ont quitté. Jésus n'a pas essayé de les retenir ; il n'a pas dit : « Non, attendez une minute ! Vous m'avez mal compris. C'était juste une façon de parler... » Non, il les a laissés partir. S'ils ne pouvaient pas le croire, ils ne pouvaient pas être ses disciples. C'était aussi simple que cela. Puis Jésus a demandé à ses apôtres s'ils voulaient l'abandonner, eux

aussi. Il était prêt à laisser partir même ses apôtres. Pierre, nous le savons, parlant au nom du groupe, a dit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Nous savons que toi seul as les paroles de la vie éternelle. » Les apôtres ont pris Jésus au mot, et nous aussi.

Ce sacrement de la Sainte Eucharistie nous est donné dans le sacrifice de la Sainte Eucharistie, le sacrifice de la messe. La messe, en effet, est le renouvellement de la mort de Jésus sur la croix. Dans ce sacrifice, il a donné sa vie humaine, son corps physique et son sang, pour notre salut. Et lors de la dernière Cène, Jésus avait institué le sacrement de ce sacrifice. C'était la nuit précédant sa mort. Jésus savait qu'il devait bientôt quitter ses amis. Des amis qu'il aimait

tant ! Il voulait leur laisser un souvenir de lui ; mais il a fait bien mieux que cela : il s'est laissé lui-même. Lors de la dernière Cène, Jésus pensait déjà au lendemain, quand il mourrait sur la croix. C'est pourquoi il a dit : « Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous. Ceci est mon sang, qui sera versé pour vous. » Puis il a ordonné : « Faites cela en mémoire de moi. » C'est ce commandement que nous accomplissons chaque jour. De même que Jésus, lors de la dernière Cène, regardait vers le Calvaire, de même, dans le sacrifice de la messe, nous regardons vers le Calvaire. C'est pourquoi saint Paul a pu dire : « Quand



nous mangeons ce pain et buvons cette coupe, nous proclamons la mort du Seigneur. » C'est le même sacrifice sur la croix et à la messe – le même sacrifice.

Jésus a choisi ce moyen très spécial pour rester au milieu de nous. Quand Jésus a dit : « Je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde », ce n'étaient pas des paroles en l'air. Il le pensait vraiment. Jésus reste ici avec nous aujourd'hui, comme notre Sauveur à la messe, comme notre nourriture spirituelle dans la sainte communion, et comme notre ami au tabernacle. Jésus est mort sur la croix pour nous donner ce sacrement de sa présence parmi nous. C'est le sacrement de l'amour de Jésus pour nous. J'aime la façon dont la bienheureuse Mère Teresa l'a exprimé. Elle a dit : « Quand nous regardons la croix, nous savons à quel point Jésus nous a aimés. Quand nous regardons le tabernacle, nous savons à quel point Jésus nous aime maintenant. »

### L'adoration eucharistique

Certains catholiques pensent que nous ne pouvons participer à l'Eucharistie, et recevoir la grâce de l'Eucharistie qu'en recevant la sainte communion au cours de la messe. Ce serait bien limiter le pouvoir et l'amour de Jésus ! Il est certain que la participation au sacrifice de la messe par la réception de la sainte communion est pour nous la plus puissante source de grâce, mais ce n'est pas la seule source de la grâce eucharistique. Après l'achèvement du sacrifice, le sacrement se poursuit. Jésus, dans son corps et son sang sacramentels, demeure avec nous comme notre ami, comme il l'a promis. C'est pourquoi l'adoration eucharistique est si importante. C'est pourquoi nous devrions rendre visite à notre ami, Jésus, dans le Saint Sacrement, pour lui rendre son amour et pour tirer de cet amour force spirituelle, nourriture et encouragement.

Malheureusement, ils sont nombreux aujourd'hui dans l'Église qui ne voient pas la nécessité ou la valeur de l'adoration eucharistique. Certains s'y opposent même, affirmant que l'adoration de Notre Seigneur dans la Sainte Eucharistie est dépassée dans l'Église moderne d'aujourd'hui. C'est pourquoi il est si important pour nous aujourd'hui de comprendre que l'adoration eucharistique est en plein accord avec les enseignements de l'Église, et en particulier de Vatican II.

L'un des principaux enjeux de Vatican II était de souligner l'importance de la liturgie eucharistique pour le culte de Dieu et le développement de notre propre vie spirituelle. Le concile du Vatican nous a fortement

encouragé à ce que le sacrifice de la Sainte Eucharistie, la messe, soit la principale expression de notre foi, et que toutes les autres dévotions découlent de la messe et nous ramènent à elle. C'est exactement ce que fait l'adoration eucharistique. Toutes les expériences montrent que la prière personnelle et l'adoration de Notre Seigneur dans l'Eucharistie mènent à une participation plus fréquente et plus intense à la messe.

Malgré cet enseignement de Vatican II sur la Sainte Eucharistie, on a commencé à voir presque immédiatement après le concile un déclin terrible et constant du respect de la Sainte Eucharistie. Dans certains cas, la messe semblait n'être plus tant le culte de Dieu qu'un divertissement pour les gens, et finalement un culte qu'ils se rendaient les uns aux autres. La révérence pour le Saint Sacrement a diminué. Les genuflections exprimant notre foi en la présence réelle de Jésus ont presque disparu. Le silence priant de nos églises a laissé place au bavardage.

Pour beaucoup, l'église est devenue une salle de rencontre plutôt qu'un lieu sacré dédié à la prière et au culte. Le sacrifice de la messe était souvent utilisé comme tribune d'un positionnement politique. Les dévotions eucharistiques étaient tournées en dérision, associées à « l'Église d'autrefois », de sorte qu'elles ont presque disparu de la vie catholique. Aujourd'hui, nous avons une ou deux générations de jeunes catholiques qui n'ont même jamais assisté à la bénédiction du Saint Sacrement.

Pour cela, le pape Jean-Paul II a donné une réponse ferme pour redonner à la Sainte Eucharistie la place qui lui revient dans le culte et la vie spirituelle de l'Église. Chaque année de son pontificat, le pape Jean-Paul II a écrit une lettre pastorale sur la Sainte Eucharistie à tous les évêques et prêtres de l'Église. Dans ces lettres, le Saint-Père a demandé que cessent les abus commis à l'encontre du Saint Sacrement. Il a plaidé pour un retour





à la révérence et aux traditions du passé, en particulier pour l'adoration de notre Seigneur dans le Saint Sacrement. Le Saint-Père a renforcé ses paroles par des actions. En 1991, le pape Jean-Paul II a instauré l'adoration perpétuelle de l'Eucharistie dans la basilique Saint-Pierre de Rome. Et il a encouragé l'adoration eucharistique perpétuelle dans chaque paroisse du monde entier..

Le pape Jean-Paul II dit ceci : « L'Église et le monde ont un grand besoin d'adoration eucharistique. Jésus nous attend dans ce sacrement de l'amour. Soyons généreux de notre temps en allant à sa rencontre dans l'adoration. Que notre adoration ne cesse jamais ». Remarquez comment le Saint-Père vous demande d'être généreux avec votre temps. Il ne vous demande pas de l'argent, mais quelque chose de bien plus précieux : votre temps.

Au cours de ces douze dernières années, j'ai visité des paroisses à travers tout le pays et au-delà pour prêcher sur l'adoration eucharistique, aidant souvent les paroisses pour un lancement ou donnant un coup de pouce pour une relance. J'ai beaucoup appris. J'ai constaté en particulier les grands bienfaits que procurait l'adoration eucharistique à ceux qui y participaient. Ce sont eux qui m'ont raconté tout ce que cela leur apportait, ainsi qu'à leurs familles. Les curés m'ont aussi décrit l'approfondissement de la vie spirituelle dans leurs paroisses. Ils m'ont parlé de l'augmentation de la participation à la messe le dimanche et en semaine, de mariages plus solides et de familles plus heureuses, ainsi que de l'augmentation des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse.

### **Les objections à l'adoration**

Bien sûr, j'ai aussi entendu des objections à l'adoration eucharistique. Certains se plaignent que l'adoration eucha-

ristique est trop privée, trop individuelle, et même trop silencieuse ! Ce reproche semble fondé sur l'idée selon laquelle notre culte de Dieu devrait toujours, toujours être un exercice communautaire, qui devrait toujours rassembler beaucoup de monde, avec beaucoup d'activité, et peut-être même beaucoup de bruit. La prière ne doit pas toujours se dérouler ainsi. Jésus lui-même nous l'a montré. Prenez exemple sur la vie de Jésus. Tout au long de sa vie de bon juif pratiquant, Jésus a partici-

tipié fidèlement au culte public de Dieu en assistant aux offices dans le Temple de Jérusalem ou dans les synagogues locales. Quand nous assistons à la messe dominicale, nous suivons ce bon exemple de Jésus. Mais Jésus allait aussi fréquemment prier tout seul, dans le désert, sur les montagnes, pour être seul avec son Père, pour parler avec son Père en privé, pour prier tranquillement, pour adorer, pour remercier, pour demander de l'aide et de la force, surtout avant les grands événements ou les grandes décisions de sa vie. Jésus a prié seul pendant quarante jours dans le désert avant de commencer son ministère public. De nouveau, avant de choisir les douze apôtres parmi ses disciples, Jésus a passé toute la nuit en prière personnelle. La nuit précédant sa mort, Jésus a prié seul son Père, lui demandant la force de supporter la souffrance qu'il savait devoir subir le lendemain. Cet exemple-là de Jésus, nous devrions le suivre aussi.

Une autre objection que nous recevons souvent est le manque de temps, surtout quand il y a tant de travail à faire pour Dieu et son peuple. Certains demandent : « Se payer le luxe de passer du temps en prière personnelle, est-ce vraiment justifié ? Ne vaudrait-il pas mieux consacrer ce temps à la visite des malades, par exemple ? » Pour répondre à cette question, permettez-moi de me tourner à nouveau vers la bienheureuse Mère Teresa. Vous pouvez constater que je suis un grand « fan » de la bienheureuse Mère Teresa, mais qui ne l'est pas ? Tout le monde sait que les sœurs de la bienheureuse Mère Teresa consacrent leur vie à rechercher et à prendre soin des plus démunis et des plus abandonnés parmi les pauvres, les malades et les sans-abri. Tout le monde ou presque connaît et admire le travail des sœurs de Mère Teresa. Mais je doute que beaucoup connaissent la vie de prière de leur communauté. Chaque jour, avant de sortir dans les rues à la rencontre

des malades et des mourants, les sœurs de la bienheureuse Mère Teresa passent deux à trois heures en prière, en assistant à la messe et en adorant le Saint Sacrement. Un jour, un critique bien intentionné a demandé à la bienheureuse Mère Teresa comment elle pouvait justifier que ses sœurs passent autant de temps en prière privée au lieu d'utiliser ce temps pour servir les malades et les pauvres. La bienheureuse Mère Teresa a répondu : « Si mes sœurs ne passaient pas autant de temps en prière, elles ne pourraient pas du tout servir les malades et les pauvres. » C'est leur prière devant la Sainte Eucharistie qui est la source de leur force, et de tout ce qui leur est nécessaire pour mener à bien leur apostolat extrêmement difficile. L'amour de Dieu doit être entretenu et renforcé pour que l'amour du prochain puisse en découler. Un jour que la bienheureuse Mère Teresa était en visite dans notre pays, un groupe d'Américaines lui a demandé ce qu'elles pouvaient faire pour l'aider dans son travail. La bienheureuse Mère Teresa a répondu que la plus grande aide qu'elles pouvaient lui apporter serait de passer une heure par semaine en adoration silencieuse devant le Saint Sacrement. C'est un bon conseil pour nous aussi !

Parfois, ceux qui s'opposent à l'adoration eucharistique se plaignent que l'adoration est trop « mon Jésus et moi ». Ils reprochent à l'adoration d'être égoïste, de tourner nos pensées et notre attention vers nous-mêmes au lieu d'aller vers les autres. Là encore, une réponse évidente est de regarder les sœurs de la bienheureuse Mère Teresa et de remarquer le temps qu'elles passent en prière personnelle et en adoration. Je doute que quiconque puisse égaler leur préoccupation pour leur prochain, en particulier pour les plus désespérés des abandonnés. Qui oserait dire que leur travail est égoïste ?

Tout curé qui a l'adoration eucharistique dans sa paroisse témoignera que les adorateurs réguliers sont parmi les membres les plus actifs de sa paroisse. Par ma propre expérience de prédication dans de nombreuses paroisses, je sais que les adorateurs actifs sont aussi très souvent les militants pro-vie les plus actifs de la paroisse. Si nous pouvions lancer l'adoration dans toutes les paroisses catholiques, peut-être pourrions-nous au moins faire en sorte que les catholiques cessent de tuer des bébés ! En 1996, le pape Jean-Paul II a écrit une lettre pour commémorer le 400<sup>e</sup> anniversaire de la dévotion des Quarante Heures. Il écrit : « La proximité avec le Christ eucharistique dans le silence et la contemplation ne nous éloigne pas de nos contemporains, mais au contraire, elle nous rend ouverts aux joies et aux détresses humaines, élargissant nos cœurs à l'échelle du monde. Celui qui prie le Sauveur eucharistique attire avec lui le monde entier et l'élève vers Dieu. » Évidemment, l'adoration eucharistique n'a rien d'égoïste.

### Prière commune et prière personnelle

Certaines des erreurs à propos de l'adoration, et de toutes les autres dévotions personnelles et de la prière privée, sont enracinées – je pense – dans une mauvaise lecture et une mauvaise compréhension de Vatican II. L'un des principaux axes de Vatican II a été l'accent mis sur la nature sociale de l'homme, et par conséquent de l'Église. L'homme est un être social. Il vit dans une communauté – la famille, la paroisse, la ville, la nation et le monde. L'Église, elle aussi, est sociale. Dans la constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, Vatican II a déclaré que le rôle de l'Église n'était pas de s'opposer au monde, ni de le conquérir, mais de travailler avec le monde pour l'améliorer. Appliquant cette conception sociale au domaine du culte, Vatican II a publié la constitution sur la liturgie, soulignant la nature sociale et communautaire du culte divin.

Ce document et les décrets d'application qui l'ont suivi ont provoqué des changements, qui ont probablement été les effets les plus visibles de Vatican II, et ont eu le plus d'impact sur les catholiques ordinaires. Ces changements visaient tous une plus grande compréhension et participation des fidèles à la liturgie. La participation communautaire a toujours été l'idéal, mais elle n'a pas été facile à réaliser. Malgré



les difficultés rencontrées dans les premiers temps après Vatican II, je pense que nous pouvons dire qu'aujourd'hui la nature sociale du culte de Dieu et la participation communautaire à la liturgie sont généralement comprises.

Avec la participation à la liturgie et l'accent mis sur la messe en tant que culte communautaire, un nouveau problème est apparu, un effet secondaire indésirable. Certains catholiques ont maintenant l'idée qu'il n'y a plus besoin de prière personnelle, privée. Même à propos des dévotions non liturgiques telles que le rosaire, le chemin de croix, les neuvaines et les bénédictions, ils pensent que tout cela est

désormais obsolète. Certains vont même jusqu'à dire que de telles dévotions sont découragées et même interdites par Vatican II ! C'est une absurdité totale.

En fait, le Concile a dit exactement le contraire. Dans la Constitution sur la Liturgie, le Concile dit : « La vie spirituelle ne se limite pas à la seule participation à la liturgie. Le chrétien est certes appelé à prier avec ses frères, mais il doit aussi prier le Père en privé ». Bien avant Vatican II, nous avions les paroles et l'exemple de Jésus lui-même qui attestaient de cette nécessité. Jésus exhortait constamment ses disciples à prier. Comme je l'ai mentionné plus haut, il s'en allait souvent seul dans le désert ou sur la montagne pour prier. Nous avons toujours besoin d'une communication personnelle avec Dieu. La prière personnelle est nécessaire pour elle-même ainsi que pour le culte communautaire li-



turgique. Le culte communautaire dépend de la prière personnelle. Essayer de construire une prière communautaire sans prière personnelle, c'est comme essayer de construire une église en briques sans les briques individuelles. Une participation appropriée au culte liturgique (prière communautaire) ne peut être obtenue que par une âme préparée et dynamisée par la dévotion personnelle. Le culte extérieur, aussi beau soit-il, est creux, s'il n'est pas animé par un culte intérieur. C'est pourquoi la prière communautaire a besoin de la prière personnelle et en dépend.

La prière personnelle est également nécessaire pour elle-même. Il est vrai que l'homme est un être social. Il doit vivre et adorer en tant que membre de la communauté, mais d'abord en tant qu'individu. Il y a certaines choses dans sa vie que l'homme doit faire lui-même, pour lui-même. Je pense qu'il existe une analogie pertinente entre la vie physique de l'homme et sa vie spirituelle, entre les besoins de son corps et les besoins de son âme. Le corps humain a besoin de nourriture, d'air et de repos pour rester en vie.

Chaque être humain, pour maintenir une vie humaine normale, doit subvenir lui-même à ces besoins. Personne ne peut manger, respirer ou dormir à votre place. Vous devez le faire vous-même. Sans l'alimentation physique appropriée que sont la nourriture, la respiration et le repos, aucun homme ou femme ne peut poursuivre son activité physique et sa croissance. L'individu sous-alimenté ne peut pas remplir son rôle dans la communauté en tant qu'être social. Il en va de même pour la vie spirituelle. L'âme a besoin de la nourriture spirituelle de l'Eucharistie, du repos spirituel de la méditation et de la respiration spirituelle de la prière. Sans cette nourriture spirituelle appropriée, l'âme humaine ne peut pas mûrir et s'épanouir spirituellement dans la personne elle-même, et ne peut donc pas remplir son rôle dans le culte divin en tant que membre de la communauté. L'individu peut faire les gestes de la prière publique, chanter, se lever et s'agenouiller, mais ce n'est qu'un culte extérieur. Il manque le culte intérieur qui ne résulte que de la relation personnelle avec Dieu. Tout comme l'air est essentiel à la vie physique, la prière est essentielle à la vie spirituelle. Lorsque vous cessez de respirer, vous êtes physiquement mort. Lorsque vous cessez de prier, vous êtes mort spirituellement.

### **L'urgence de l'adoration**

Certains d'entre vous se demandent peut-être pourquoi j'insiste tant sur ce sujet. Après tout, la doctrine de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie est au cœur de notre foi catholique depuis le début du christianisme. Mais, nous le savons tous aussi, les problèmes actuels dans l'Église nous disent qu'il est temps à nouveau de réfléchir sérieusement à

ce cadeau d'adieu, ce mémorial, que Jésus nous a donné.

Nous connaissons tous les sondages réalisés il y a quelques années, selon lesquels environ 27% des catholiques seulement croient en la présence réelle telle que l'Église l'enseigne ! La plupart de ces catholiques ne savent tout simplement pas ce qu'ils croient, ou ce qu'ils devraient croire en tant que catholiques. On ne leur a tout simplement pas enseigné la foi catholique. Regardez l'état de l'éducation catholique au cours des trente-cinq dernières années. Heureusement, nos évêques ont finalement réalisé le désastre. Il y a quelques années, l'archevêque qui dirigeait la commission sur l'éducation a déclaré publiquement que l'éducation religieuse catholique était un désastre et qu'il en était ainsi depuis au moins trente ans. Le résultat est que deux ou trois générations de jeunes catholiques ne savent pratiquement rien de leur foi. Ils ne savent pas ce qu'ils croient ni pourquoi ils croient. De toute évidence, nous avons beaucoup de travail de rééducation à faire.





Une dernière chose doit être prise en compte. Passer du temps avec Jésus en adoration ne devrait pas nous sembler bizarre. Il s'agit en fait d'une activité humaine très naturelle : quand deux personnes s'aiment, elles veulent passer du temps ensemble, se rendre visite, pour mieux se connaître. On ne peut pas aimer quelqu'un que l'on ne connaît pas. L'adoration de Notre Seigneur dans l'Eucharistie est notre façon de mieux connaître Jésus. Ce qui est bien dans l'adoration eucharistique, c'est que la manière dont vous passez votre temps avec Jésus dépend entièrement de vous. Il n'y a personne pour vous sermonner, vous enseigner, vous dire quand vous devez vous lever, vous asseoir, vous agenouiller, chanter ceci ou cela... Vous êtes seul. Dans la plupart des chapelles d'adoration, il y a des livres disponibles, certains livres pour l'heure sainte, pour vous aider à démarrer si vous en avez besoin. La plupart d'entre nous en a parfois besoin, mais vous êtes essentiellement seul. Vous passez votre temps avec Jésus comme vous le souhaitez. Vous pouvez prier votre chapelet, lire la Bible, ou faire d'autres lectures spirituelles. Mais je dis toujours : souvenez-vous que vous êtes là pour rendre visite à votre ami, Jésus. Parlez-lui, racontez-lui vos problèmes, vos besoins ou ce qui vous préoccupe. Parlez-lui aussi de vos joies : il y a de fortes chances qu'il n'en entende pas parler très souvent ! Parfois, je pense que tout ce que Jésus entend de la part de beaucoup d'entre nous, ce sont les plaintes et les

demandes : Seigneur, donne-moi ceci ; Seigneur donne-moi cela... Mais le plus important, c'est aussi de s'arrêter et d'écouter, de laisser un peu Jésus parler. Il attend l'occasion de vous rendre visite, mais votre vie est tellement occupée par le travail, la famille et l'école que votre ligne est toujours occupée. Jésus n'arrive pas à vous joindre. Il est temps de vous accorder une pause. Prenez un peu de temps pour une visite intime à votre meilleur ami, Jésus. Le but de notre existence humaine est de vivre pour toujours avec la Sainte Trinité au ciel, de jouir pour toujours de la victoire de Jésus sur le péché et la mort. Nous avons un avant-goût de ce bonheur éternel et de cette paix lorsque nous visitons et adorons Jésus dans le Saint Sacrement. C'est pourquoi des milliers de personnes dans tout notre pays témoigneront qu'une heure par semaine avec Jésus dans le Saint Sacrement est l'heure la plus paisible, la plus gratifiante de toute leur semaine.

Nous en revenons finalement à notre sujet : « Pourquoi l'adoration eucharistique ? » Pourquoi devriez-vous passer du temps à visiter Jésus dans l'Eucharistie ? Tout simplement parce que Jésus lui-même, votre meilleur ami, vous y invite. Il l'a dit si chaleureusement : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés. Venez à moi et je vous procurerai le repos. » Qui pourrait refuser une telle invitation de la part de son meilleur ami ?



## Le sacrifice qui plaît à Dieu

Nous continuons chaque mois notre commentaire suivi des rites de la messe, pour que « les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée » (S.C., n. 48).

L'offertoire achevé, le prêtre s'adresse aux fidèles<sup>1</sup> : « Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. » Nous répondons : « Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église. » Pour comprendre ce dialogue, un peu d'histoire biblique s'impose.

### Des sacrifices anciens...

Depuis qu'elle s'est séparée de Dieu par le péché, l'humanité tente de se réunir à Lui par des sacrifices<sup>2</sup>. Lui-même, dans la Loi, en prescrit de nombreux. Mais le rite n'est rien sans la conversion, comme le rappellent sages et prophètes : « L'obéissance vaut mieux que le sacrifice » (Is. 15,22) ; « Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas... ; le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé... » (Ps. 50, 18-19) ; « Le Seigneur déteste le sacrifice des méchants, mais Il accueille la prière des honnêtes gens » (Pr. 15,8). Et lorsque le Temple est détruit et le peuple déporté à Babylone, il ne reste aux justes que cette immolation intérieure (Dn. 3,38-40) : « Il n'est plus, en ce temps... d'holocauste ni de sacrifice..., plus de lieu où t'offrir nos prémices pour obtenir ta miséricorde. Mais, avec nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, recevons, comme un holocauste de béliers, de taureaux, d'agneaux gras par milliers. Que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant Toi... »

### ... au sacrifice du Christ

Ce sont ces mots que reprend le prêtre dans la prière

secrète qui suit la présentation des dons<sup>3</sup> : « Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant Toi, Seigneur notre Dieu. » À la suite de la tradition biblique, le prêtre prie pour que son sacrifice soit agréé. Et c'est le dialogue, auquel nous arrivons enfin : « Que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. – Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice... »



Quelque chose pourtant nous étonne. Nous n'offrons plus les sacrifices anciens, mais le Corps et le Sang du Sauveur, « l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes » (Hb. 10,10). Comment ce sacrifice parfait pourrait-il ne pas être agréé par Dieu ? Le Christ aurait-Il besoin de nos prières pour se recommander auprès du Père ? Bien sûr que non. Mais cela nous rappelle que, dans l'unique sacrifice du Christ, se sont glissés tous nos sacrifices personnels : nos quelques actes bons, nos peines patiemment supportées, nos louanges, nos pénitences... Si la validité de la messe en elle-même ne dépend pas, heureusement, de notre piété, le sacrement ne portera pour-

tant tous ses fruits en nous que si notre cœur est bien disposé. Il ne suffit pas d'y assister : ils étaient nombreux, au pied de la croix, mais combien s'unissaient intérieurement, comme Marie, à la Passion ? C'est cette offrande de nous-mêmes avec et dans le Christ, l'union de notre cœur au Cœur transpercé du Christ, dont nous sommes bien peu sûrs, et pour laquelle l'Église juge sagement à propos de supplier instamment.

Tristan Rivière

Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

1 Missel romain, Liturgie de la messe, n. 29.

2 On a évoqué ce thème dans un précédent article de cette série : « La messe (3) : l'autel », dans le Brasier de décembre 2021.

3

Missel romain, Liturgie de la messe, n. 26.

## La Messe de saint Martin, la charité en action

L'eucharistie est le plus précieux trésor de l'Église, et sa célébration réunit toutes les ressources du génie artistique : architecture, ébénisterie, orfèvrerie, couture, musique... Rien n'est trop beau pour Dieu. Et au-delà de sa célébration liturgique, le mystère de la Présence réelle, au cœur de la foi chrétienne et de la vie des saints, est aussi une source inépuisable d'inspiration pour le déploiement de la culture. Nous poursuivons donc notre série d'articles consacrée à l'art eucharistique sous toutes ses formes.

Parmi tous les faits merveilleux rapportés de la vie de saint Martin, sa « seconde charité » date du temps de son épiscopat à Tours. Nous connaissons tous la première charité : aux pieds des murailles d'Amiens, Martin, alors soldat romain et catéchumène, partage son manteau en deux pour en couvrir un pauvre mendiant, en qui le Christ se reconnaît. La troisième charité sera la mort du saint évêque, acceptant de faire un dernier voyage malgré sa fatigue pour aller réconcilier des frères divisés au sein d'une de ses communautés.

Ainsi donc, devenu chrétien, choisi comme évêque de Tours, Martin se prépare à célébrer la messe. Arrivé dans la sacristie, il donne sa tunique à un pauvre qui l'avait suivi, et passe un mauvais vêtement qui traînait. Son archidiacre, qui ne s'est aperçu de rien, le presse de se préparer pour ne pas être en retard. Au moment de l'élévation, les bras nus de l'évêque sont visibles alors que la chasuble a glissé ; aussitôt, deux anges apparaissent et lui enfilent des « bonnets de saint Martin », des manchettes richement ornées, tandis qu'un globe de feu se tient au-dessus de sa tête.

Dans la chapelle Saint-Martin de la basilique Saint-François d'Assise, la messe est en cours. Voici l'élévation du Corps

du Christ peinte à fresque par Simone Martini en 1313-1318. Les deux anges revêtent le saint évêque d'une belle et précieuse pièce d'étoffe, tout en contemplant le mystère qui s'accomplit sous leurs yeux. L'expression du diacre, derrière saint Martin, est celle de la surprise, découvrant à la fois la charité de Martin et celle de Dieu qui envoie ses anges assister le saint. Du globe de feu, on ne voit que les rayons dorés descendant sur la tête de l'évêque.



Fresque de Simone Martini (1313-1318)

La messe est la plus grande charité que Dieu puisse faire aux hommes : chaque jour, dans le pain et le vin, Il renouvelle la mort et la Résurrection de son Fils pour le salut de l'humanité. Saint Martin a perçu le lien intrinsèque entre la célébration de la messe, et les œuvres de miséricorde que le Seigneur lie au salut : « J'étais nu, et vous m'avez habillé » (Mt. 25,36).

# Témoignage pour les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne 2023

Kevin Cassidy, Louis Houllegatte, Paul Callies, Arthur Ng, séminaristes pour la communauté, ont participé à ces journées. Voici quelques lignes en action de grâce !



Le 22 juillet, nous avons quitté le port de Toulon pour entamer une aventure de deux semaines au Portugal, à la demande de celui qui, dans les Évangiles, a dit « Viens, suis-moi ». Qui sait combien de personnes du monde entier se sont mises en route à ce moment-là pour se joindre à cet événement qui, au plus fort des Journées mondiales de la Jeunesse, atteignait 1,5 million de jeunes ? En tout cas, nous savons que du diocèse zélé de Fréjus-Toulon, nous étions une puissante bande de 570 ! Onze bus se sont mis en route pour une expérience



des années, cette première semaine passée dans un environnement ecclésial local est devenue de plus en plus une réalité et un élément formateur de l'expérience des JMJ. Avant les grands événements et les foules internationales de la deuxième semaine, les jeunes pèlerins ont l'occasion de découvrir la jeunesse locale et l'Église nationale de leur pays d'accueil.

Nous avons entendu parler de la fameuse hospitalité chaleureuse portugaise. Mais aucun d'entre nous n'avait anticipé la qualité d'attention, de générosité et d'amour avec lequel ces personnes issues de paroisses rurales nous ont accueillis. Entourés par leur zèle à nous donner le meilleur de leurs talents et de leur temps, les jeunes français ont été marqués par la manière concrète dont l'amour du Christ animait le cœur de nos hôtes.



inoubliable de foi, d'Église, dans la joie de l'Évangile (et aussi d'un peu de soleil portugais).

Le premier défi de cette route de pèlerinage était de parcourir un trajet de 24 heures non-stop en bus, sans être bloqué en position assise ! Mais aucun temps n'était un temps mort pour ces disciples en devenir que sont les jeunes de Fréjus-Toulon. Nous avons passé ces 24 heures à chanter, à prier le chapelet, à apprendre à mieux nous connaître, et aussi à dormir un peu.

Enfin, nos bus sont arrivés dans le diocèse de Coimbra, pour la première semaine de JMJ connue sous le nom des « journées dans le diocèse ». Au fil

Nous avons eu de nombreuses occasions d'explorer la foi à travers l'histoire, la culture et la vie portugaises. Par exemple, les jeunes ont eu l'occasion de visiter l'ancienne ville universitaire de Coimbra, le lieu qui a également accueilli la bergère-voyante de Fatima, sœur Lucie, quand elle y est



entrée au couvent du Carmel. Mais sous-jacent à toute cette excitation et de ces nouvelles découvertes, il y avait un solide programme quotidien de formation à la foi, de célébration liturgique et de prière. Quelle chance nous avons dans notre diocèse d'avoir autant de prêtres - les plus jeunes et zélés côtoyant les plus âgés et solides - et la présence de notre évêque, Mgr Dominique Rey, qui est resté présent auprès des jeunes pendant les deux semaines.

Alors que la première semaine s'achevait, nous nous sommes dirigés vers le sud, en direction de la capitale Lisbonne. Il y a tant à dire sur cette semaine... Ce temps fut pour beaucoup le point culminant de trois



Cette fois-ci, le Seigneur n'a pas déçu non plus. Pendant les JMJ, l'une des plaintes que l'on peut entendre est que la foule devient trop bruyante, distraite, dissipée, et cela peut être assez décevant pendant des moments importants comme la Sainte Messe. Et dans une certaine mesure, cela va peut-être de pair avec la culture locale. Cependant, au cours de la veillée du samedi soir, le Seigneur Jésus est venu à nous pendant un temps d'adoration eucharistique. Là, pendant un bon quart d'heure, au milieu d'une foule de 1,5 million de personnes, on aurait pu entendre une mouche voler ! Il est vraiment remarquable de faire partie d'un corps de prière si fervent, à tel point que l'on se sent presque présent dans une scène du Livre de l'Apocalypse, où l'autre monde est omniprésent.

Nous laissons derrière nous le Portugal et le pape, mais nous le faisons forts de souvenirs sortis tout droit des pages de l'Évangile, sachant que Jésus marche encore parmi nous, rajeunissant les cœurs de ceux qui se tournent vers lui, entendant comme eux son invitation « viens, suis-moi ».

Kevin Cassidy

années de travail et d'anticipation. Grâce à Dieu, ce fut un moment qui a profondément marqué le développement de la foi de tant de jeunes catholiques. Ils ont réalisé pour la première fois qu'ils ne sont pas seuls, que la foi touche des millions d'autres jeunes, que l'Église a une énergie dynamique et puissante, que Jésus-Christ est vraiment le Sauveur du monde.

Je vais devoir me limiter à un seul point fort - et je pense que vous l'avez déjà deviné. Il y a plus de 10 ans, j'étais aux JMJ de Madrid. Tous ceux qui y sont allés se souviennent et parlent de l'adoration eucharistique épique avec le pape Benoît XVI pendant la tempête.



# 7e Congrès Adoratio2023 @ Toulon

Le mois dernier, nous publions le compte-rendu du p. Gary Holmes. Nous ajoutons cet article de la coordinatrice de l'adoration eucharistique à Toulon.

*“Le monde sera soit défiguré par la consommation, soit transfiguré par l'adoration”  
(Patriarche Ignace IV d'Antioche)*

Du 9 au 13 juillet 2023 et pour la première fois à Toulon, en la paroisse-sanctuaire de L'Immaculée Conception<sup>1</sup>, s'est tenu le 7e congrès sur l'Adoration Eucharistique organisé par les Missionnaires de la Sainte Eucharistie, sur le thème : « Venez vous tous qui avez soif, venez puiser de l'eau » (Is 55, 1).

Le congrès a été précédé par une procession du Saint Sacrement en calèche, pendant une semaine, pour relier la Basilique de Saint Maximin – la Sainte Baume au sanctuaire de L'Immaculée Conception à Toulon, avec arrêt dans les villages traversés pour y exposer le Saint Ostensor sur les places. Ce furent de beaux moments d'évangélisation tant les rayons eucharistiques attirent vers la Présence Réelle de Jésus les passants et badauds les plus divers.

Une semaine physiquement éprouvante pour les marcheurs, prêtres et laïcs, mais quelle préparation théologique puissante pour porter le congrès qui s'est ouvert dès l'arrivée de la dernière étape, le dimanche 9 juillet après midi !

Les quatre jours pleins de ce congrès ont été une expérience inoubliable ! Nous avons compris et vécu ensemble ce que signifie la phrase clé de voûte et phare du Concile Vatican II : « L'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne » (Lumen Gentium, §11).

Les enseignements nourrissants, les temps de célébrations, de chapelet commenté, d'adoration, les repas fraternels ont permis à notre assemblée de vivre une profonde ferveur eucharistique dont l'onction était palpable au long de ces journées. Il est apparu plus évident que jamais, combien le Salut du monde passe par l'Eucharistie ! Et combien adorer Jésus présent dans l'Hostie c'est boire à la Source unique de l'Amour.

On comprend alors l'importance d'un congrès entier sur l'adoration eucharistique dont la « pratique » au sein de l'Eglise est tout simplement essentielle pour que demeure vivante la Présence de l'amour dans notre monde si déprimé et si désorienté !

<sup>1</sup> La paroisse de l'Immaculée Conception de Toulon est à la fois un sanctuaire marial en tant que sanctuaire officiel de Marie qui défait les nœuds, et sanctuaire Eucharistique avec pour mission première l'Adoration eucharistique perpétuelle.

Depuis la chute originelle, Dieu n'a de cesse de chercher l'homme pour le relever, l'étreindre et lui redonner la joie de la Vie. Et voilà plus de deux mille ans que l'Eucharistie étend ses rayons pour réchauffer la Terre ! Mais y a-t-il encore assez de foi pour le croire dans notre Occident ex-chrétien qui semble avoir choisi de préférer le plaisir au bonheur, la consommation plutôt que l'Amour ?

Notre époque vit ce que l'Eglise appelle « ces temps



qui sont les derniers » et qui sont aussi, comme l'a annoncé entre autre saint Louis Marie Grignon de Montfort, le temps du règne de Marie et de l'Esprit Saint. Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, n'a pas manqué de le souligner en évoquant dès le premier enseignement « Marie adoratrice » : parce qu'Elle vit de l'adoration, Marie « vit l'aujourd'hui de sa foi, une foi incarnée et vivante ». Un modèle à la portée

de tout croyant, comme le remarquera le père Florian Racine dans son enseignement, car « tout le programme théologique de Marie est contenu dans son Magnificat » !

En ce sanctuaire à la fois eucharistique et marial, ces remarques prenaient toute leur consistance, avec une vraie communion parmi les congressistes venus de divers coins de France mais aussi du Canada, de Belgique, de Suisse et de la Réunion.

Les thèmes choisis pour les enseignements ont présenté le mystère eucharistique sous différentes facettes : Eucharistie et état de grâce ; Adoration et Esprit Saint ; Eucharistie et sainteté ; Puiser à la Source : Adoration et Bible ; l'Eucharistie avec saint Jean-Paul II ; le Témoignage eucharistique d'un prêtre de la communauté, ainsi que le lien profond, on l'a dit, entre l'Eucharistie et la Vierge Marie.

Ces thèmes ont été traités dans un équilibre entre saine doctrine, profondeur théologique et réalité mystique, c'est-à-dire dans une présentation de la foi que l'on peut qualifier de « complète ». C'est à souligner car ce n'est pas si courant ! Trop souvent le Chrétien reste sur sa faim par manque d'une formation spirituelle qui s'adresse à toutes les dimensions de l'intelligence et du cœur profond !

Comment ne pas évoquer aussi le remarquable témoignage donné lors d'une veillée, par Carine et Violaine, missionnaires laïques, sur l'adoration dans les camps de réfugiés. Leur mission « consiste simplement » à apporter au milieu des camps, sur les différents continents, la Présence Réelle de Jésus dans l'ostensoir et chaque fois, elles peuvent constater, émerveillées, la puissance du seul rayonnement eucharistique !

Au terme de ces quatre jours est apparu plus évident que jamais à quel point le monde – en particulier notre société si profondément éloignée de Dieu – ne peut guérir de ses graves blessures et se sauver que par la Sainte Eucharistie, sommet de l'Amour divin pour nous.

Aucun autre remède ne sera donné à notre Occident qui, pour avoir rejeté Dieu, se trouve au bord de la guerre, avec des dirigeants qui ne savent plus espérer autrement que par l'intimidation des armes. Et pourtant ! Dieu, dans son Amour, a infiniment soif de chacun de nous, personnellement, et n'a de cesse de nous inviter inlassablement : « Venez vous tous qui avez soif, venez puiser de l'eau » (Is 55, 1). Il n'y a pas d'autre raison au Sacrifice de la Croix ; au Sacrifice eucharistique !

Geneviève

## Témoignages du Puy en Velay - Congrès ADORATIO2023

Voici quelques témoignages du groupe du Puy en Velay ! Merci pour leur partage !

« Quelques mots prononcés lors du congrès ADORATIO ont fait écho à mon âme : « Jésus peut vraiment me transformer si on lui donne le temps de le faire » - « en Irlande, un prêtre catholique était interrogé sur le sens de la présence réelle dans le tabernacle : 'c'est Jésus qui est réellement présent dans l'hostie'. Alors si c'est vrai, vos églises devraient être pleines jour et nuit ». Désormais, j'adore le Saint-Sacrement tous les matins de 7h à 8h avant ma journée de travail ».

« Ce congrès fut un temps particulièrement béni, j'ai eu la grande joie de vivre une visitation ; de plus j'ai entendu une parole à incarner au quotidien, j'ai perçu l'immense profondeur de l'Adoration avec plus d'acuité, et j'ai été véritablement boostée, ceci me permet de mieux adorer en vérité, d'avancer sur mon chemin avec le Seigneur et de témoigner » (Valérie).



« Au sanctuaire, j'ai pris conscience de « Jésus Réel » dans l'Eucharistie : Il est vraiment LÀ comme disait le curé d'Ars et j'en ai fait part à 2 personnes de mon entourage dont une qui m'a dit qu'elle promet d'aller à l'adoration... Et je vis la messe avec plus de joie, de ferveur, d'amour de Jésus ! » (Josette).

« Ces quelques jours à Toulon furent riches d'une plénitude de joies profondes et de ressourcement dans le Cœur Eucharistique de Jésus... et cela est bien une grâce » (Anne).

« J'ai eu des difficultés à rentrer dans la retraite à cause de mon état de santé et ses contraintes. Malgré cela, j'ai été fortifiée et renouvelée dans le désir de passer plus de temps avec notre Seigneur » (Geneviève).

« Le lendemain de notre retour du congrès, nous avons ac-

cueilli chez nous une troupe de guides et scouts et leur aumônier qui avait le Saint sacrement sur lui. Il nous a proposé de déposer Jésus dans notre oratoire attenant à notre chambre. Nous avons ainsi passé 24 h dont une nuit tout près de Jésus. Nous avons pu vivre 2 messes dans le jardin. Nous avons été très touchés que Jésus s'invite ainsi chez nous au lendemain du congrès. Depuis 22 ans que nous habitons ici, cela n'était jamais arrivé. Il nous a semblé que Jésus nous signifiait combien Il désire demeurer en chacun de nous et combien il souhaite être tout proche de nous en son Eucharistie » (Fabienne).

« J'ai passé un très agréable et très convivial séjour. Ce fut chaleureux et au niveau spirituel, j'ai apprécié les temps de réflexion, de partage pour nous conduire sur le chemin et nous faire grandir auprès de Jésus dans notre vie quotidienne auprès de nos frères que nous côtoyons chaque jour » (Paulette).

« Quelques semaines avant le congrès, nous avons appris qu'une mission d'évangélisation 'Annuncio' aurait lieu dans notre paroisse du Puy exactement aux mêmes dates. Était-ce le hasard ? En tout cas, cela nous a permis de mieux saisir combien adoration et évangélisation sont intimement liés, que l'adoration mène toujours à l'évangélisation ».

« J'ai été touchée par les prêtres organisateurs du congrès, leur ferveur, leur amour profond du Saint Sacrement pour lequel ils se dévouent corps et âme. Touchée par leur patience, leur humilité, ils sont doux et humbles de cœur, comme Jésus. J'ai perçu en eux cette blessure au cœur, que l'Amour ne soit pas aimé. J'ai apprécié leur proximité, les temps du repas durant lesquels nous pouvions échanger avec eux, ces partages furent toujours très riches. Ce sont vraiment des hommes de prière ».

« A table, lors d'une discussion, j'ai entendu dans un échange que nous n'étions pas nombreux et je vis que pour notre Seigneur, nous sommes à nous tous réunis, la graine de Sénevé, moutarde qui va grandir et en ce jour de la fête de St Pierre-Julien Eymard, fête en la communauté des Missionnaires de la Sainte Eucharistie, fête pour la graine de moutarde que nous formons tous, la communion vécue et déposée lors du congrès est toujours présente ! Merci sainte Trinité pour les frères missionnaires de la Sainte Eucharistie, merci de tout ce que nous avons reçu lors de cette rencontre Adoratio, qui est un élan, loin d'être fini, toujours plus vers vous Sainte Trinité ! » (Sylvia)

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS



*Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie ne reçoivent aucune aide ni subvention. Néanmoins nos besoins financiers demeurent importants, tout spécialement pour couvrir la formation des séminaristes de la communauté. Vous pouvez nous aider de deux manières différentes:*

*Soit en envoyant un don par chèque à l'ordre des « Missionnaires de la Sainte Eucharistie ». Attention, pour recevoir un reçu fiscal, merci de faire le chèque à l'ordre de « ADFT - Missionnaires de la Sainte Eucharistie ».*

*Soit en faisant un don par carte bancaire pour la formation des séminaristes. Aller sur notre site <https://missionnaires-eucharistie.fr> et cliquez sur « Faire un don ». Vous pourrez alors soutenir un séminariste. Vous recevrez ensuite un reçu fiscal pour une déduction de vos impôts.*

*Nous restons à votre disposition concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière au pied du Saint Sacrement. Merci beaucoup.*

*P. Florian Racine, modérateur de la communauté.*



## Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie

B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Tél. 06 71 70 71 67 | [brasier@missionnaires-eucharistie.fr](mailto:brasier@missionnaires-eucharistie.fr) | <https://missionnaires-eucharistie.fr>

### Brasier Eucharistique

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine  
Rédacteurs : Diederik Duzijn, Jérôme Dernoncourt, Tristan Rivière  
Routage : Atout Mailing Service - La Ciotat  
Imprimeur : Onlineprinters  
Commission paritaire 0323 G 87770